

Soyons CONNECTÉS!

« L'opération de Bob s'est bien déroulée. Nous sommes confiants. Merci à tous ceux qui ont gardé leurs doigts croisés pour lui! » « La crise surviendra-t-elle bientôt? On rapporte des nouvelles contradictoires. Voici un lien pour les sceptiques. » On clavarde, on blogue, on envoie des courriels, on laisse des messages sur des sites tels que Facebook ou Bebo, on suit la vie des autres.

La communication virtuelle envahit nos vies de plus en plus.

Que devons-nous penser face aux nouveaux moyens de communication?

Par M. l'abbé Jürgen Wegner Traduction : Abbé P. Girouard

Les services de réseautage social

Un service de réseautage social a comme objectif de construire des réseaux sociaux ou des relations sociales entre les gens. Un service de réseautage social consiste essentiellement en une représentation de chaque abonné, en ses liens sociaux et en une variété de services additionnels. La plupart des services de réseautage social sont établis sur le Web et fournissent aux usagers les moyens d'interagir sur l'Internet, comme par exemple le courriel ou les messages textes. Les sites de réseautage social permettent aux usagers de partager leurs idées, leurs activités, les événements et les intérêts au sein de leur réseau personnel.

Les principaux types de réseautage social sont ceux contenant des listes de catégories (comme

la dernière année d'école ou les noms de confrères de classe), des moyens de communiquer avec des amis (d'habitude des pages de description de soi), et un système de recommandation basé sur la confiance. Facebook, Twitter, et Bebo, qui sont largement utilisés partout dans le monde, combinent plusieurs de ces méthodes.

Histoire

L'idée que des ordinateurs personnels liés électroniquement pourraient former la base d'une interaction et d'un réseautage sociaux est surgie il y a déjà quelque temps. Les premiers sites Web de réseautage social débutèrent sous la forme de communautés en ligne telles que The Well (1985), Theglobe.com (1994), Geocities (1994), et Tripod.com (1995). Le but de ces premières commu-

nautés était d'amener les gens à interagir les uns avec les autres à travers des lieux de clavardage, et en partageant de l'information et leurs idées sur n'importe quel sujet. Certains groupes agirent différemment en permettant simplement aux gens de se réunir via leurs adresses de courriel. Parmi ces sites on trouvait Classmates.com (1995) qui se spécialisait sur les liens avec d'anciens camarades de classe, et SixDegrees.com (1997) qui se concentrait sur des liens indirects. On pouvait créer des profils de l'utilisateur, envoyer des messages aux usagers faisant partie de la « liste d'amis », et on pouvait rechercher d'autres membres ayant des intérêts similaires dans leurs profils.

À la fin des années 1990, de nouvelles méthodes de réseautage social furent développées rapidement et elles en changèrent les modèles, passant de ceux où des ajouts étaient simplement recommandés aux usagers, à celles où ceux-ci pouvaient administrer eux-mêmes leurs réseaux. Ces sites incluaient Epinions.com, utilisant un système appelé « The Web of Trust » (Le Réseau de la Confiance) qui permettait aux usagers de construire des réseaux sociaux basés sur les personnes en qui ils avaient confiance. Ces systèmes connurent alors une popularité croissante avec l'émergence de Friendster en 2002, leur permettant de faire partie globalement de la majeure partie des usagers. Friendster fut suivi de MySpace et de LinkedIn un an plus tard, et puis finalement de Bebo. En 2005 MySpace, se révélant le plus gros d'entre eux, recevait plus de visites que Google. En 2004 survint un compétiteur du nom de Facebook qui grandit rapidement. En 2006, Facebook a ouvert ses portes à ceux qui n'étaient pas membres de la communauté universitaire des États-Unis et, en permettant des applications ajoutées développées à l'extérieur, et certaines applications permettant à l'utilisateur de personnaliser graphiquement son propre réseau social – liant donc ensemble le réseau social et l'activité de réseautage – le site devint le plus important au monde avec aussi la plus grande croissance, non astreint aux limites géographiques. Depuis janvier 2007, Facebook a reçu une moyenne de 250, 000 nouvelles inscriptions quotidiennes, pour une moyenne hebdomadaire de croissance de 3%. Ses usagers actifs doublent tous les six mois, et plus de la moitié de ceux-ci visitent le site quotidiennement. En 2010, 500 millions de gens dans le monde avaient un profil dans Facebook, et 38% d'entre eux étaient âgés entre 13 et 18 ans. Le segment démographique croissant le

plus rapidement est celui des 25 ans et plus, et plus de la moitié des usagers ont terminé l'université. Les gens passent en moyenne 20 minutes par jour sur le site.

Une structure type

En général, les services de réseautage social permettent aux usagers de se créer un profil, et on peut les diviser en deux catégories : le réseau social interne (ISN) et l'externe (ESN), lequel comprend des sites tels que MySpace, Facebook, Twitter et Bebo. Un ISN est une communauté fermée, privée, consistant en un groupe de gens appartenant à une compagnie, une association, ou une société; un ESN est public et ouvert, et permet à tous les usagers du Web de communiquer.

Cependant, qu'il s'agisse d'un service spécialisé ou général, il y a plusieurs points communs dans l'approche qu'ont les sites de réseautage social. Les usagers peuvent en effet télécharger une photo d'eux-mêmes; créer leur « profil », et souvent être « amis » avec d'autres usagers. Dans la plupart des services de réseautage, les deux usagers doivent confirmer qu'ils sont amis avant de pouvoir être mis en lien. Par exemple, si Alice déclare que Bob est un ami, il faudra alors que Bob approuve la demande d'Alice d'être son amie avant de que les deux puissent être classés comme tels. Certains sites de réseautage ont une caractéristique « favoris », qui permet à ceux qui y ont été mis de ne pas avoir à obtenir l'approbation de l'autre usager. Les sites de réseautage social ont typiquement une section consacrée aux commentaires des amis. Sur Friendster, cette section est appelée « Témoignages ». Sur Facebook elle s'appelle « Le Mur ». Au début, cette caractéristique visait à encourager les gens à écrire des messages au sujet de la personne en profil. Mais avec le temps les gens se sont mis à répondre avec leurs propres témoignages, créant ainsi une forme de conversation.

Caractéristiques additionnelles

Certains réseaux sociaux ont des caractéristiques additionnelles, comme la possibilité de créer des groupes partageant des intérêts ou des affiliations communs, ou celle de télécharger des vidéos, ou même de visionner des événements en direct, enfin on peut aussi tenir des forums de discussion.

Récemment, le réseautage social cellulaire est devenu populaire. Dans la plupart des commu-

nautés reliées au réseau cellulaire, les usagers du téléphone peuvent maintenant créer leurs propres profils, se faire des amis, participer à des sessions de clavardage, créer de telles sessions, avoir des conversations privées, partager des photos et des vidéos, et même des blogues, grâce à leur téléphone cellulaire. Ces usagers ont désormais accès à presque toutes les options qu'ont ceux qui utilisent leur ordinateur. Un des services de réseautage sans fil les plus populaires en Amérique du Nord est Facebook Mobile.

Une autre caractéristique du réseautage social au plan professionnel est LinkedIn.com. Ce réseau social permet à des professionnels d'échanger de l'information, des idées, des opportunités. Les professionnels sont ainsi en mesure de demeurer informés des nouvelles connaissances survenant dans leur domaine.

Comme la popularité du réseautage social ne cesse d'augmenter, on observe constamment de nouveaux usages de la technologie. À l'avant plan des tendances émergentes parmi les sites de réseautage social on retrouve les concepts de « temps réel » et « de partout ». Le temps réel permet aux usagers de faire parvenir du contenu, lequel est alors diffusé en même temps qu'il est téléchargé; le concept est donc similaire à celui de la télévision en direct. Twitter définit la tendance en ce qui regarde les services en « temps réel », car les usagers peuvent diffuser au monde entier ce qu'ils sont en train de faire ou ce à quoi ils sont en train de penser, pourvu que cela soit contenu dans une limite de 140 caractères. Facebook a emboîté le pas avec son « Live Feed » où les activités des usagers sont diffusées au moment même où elles se produisent. Alors que Twitter se limite aux mots, Clixtr, un autre service en temps réel, se concentre sur les groupes qui partagent des photos, de façon à télécharger directement les photos qu'ils prennent alors qu'ils assistent à un évènement.

La vie privée

Dans une entrevue au magazine Allemand « Der Spiegel » le 15 janvier 2007, Christ de Wolfe, co-fondateur de MySpace, a expliqué que ces si-

tes servent d'outils à tout le monde pour s'introduire sur le Web : « C'est comme une plate-forme qui vous permet de montrer rapidement au monde qui vous êtes. Cela n'existait pas auparavant. C'est comme un instantané, pas seulement de votre photo, mais de tout ce qui vous intéresse – l'aspect visuel de votre site, et la musique de fond. Vous avez une bonne idée, visuelle et acoustique, de ce qu'est la personne en regardant son site. Cette génération veut être plus expressive. C'est probablement une renaissance, en ce qu'on veut être plus créatif. C'est assez difficile de faire preuve de créativité autrement, mais c'est facile sur MySpace. »



Au fil des ans on s'est inquiété de plus en plus d'un possible risque par rapport à la vie privée à mettre trop d'informations personnelles entre les mains de grosses corporations ou d'organes gouvernementaux, permettant ainsi la création d'un profil produit à partir du comportement d'un individu, profil sur lequel des décisions négatives vis-à-vis d'un tel individu pourraient être prises.

L'information postée sur des sites tels que MySpace et Facebook a déjà été utilisée par la police (profilage judiciaire), par des officiers de probation et des cadres universitaires pour poursuivre des usagers. Dans certaines situations, le contenu posté sur MySpace a été utilisé en cour. De plus en plus, les agences de maintien de l'ordre et les administrations scolaires font usage de Facebook pour trouver des preuves contre les étudiants qui en sont usagers. Le site permet aux usagers de créer des pages de profil contenant des détails personnels. Ces pages peuvent être vues par d'autres usagers enregistrés, parmi lesquels on compte souvent des officiers de police s'étant abonnés au service. Une force de police du Royaume-Uni a fait le tri de photos parues dans Facebook et a arrêté des personnes qui avaient été photographiées dans un endroit public avec une arme à la main (posséder une arme dans un endroit public est illégal).

Il y a aussi un problème en ce qui concerne le contrôle des données – de l'information qui a été changée ou enlevée par un usager pourrait en fait

être conservée ou transmise à des tiers. Lors des recherches scientifiques ou médicales, le fait de demander à des sujets des informations sur leur comportement est normalement strictement placé sous le contrôle des comités de révision. Il n'est pas clair si de telles règles sont appliquées à des chercheurs qui colligent des données à partir des sites de réseautage. Ces sites contiennent souvent beaucoup d'informations qu'il est difficile d'obtenir par les moyens traditionnels. La vie privée sur Facebook est minée par trois facteurs principaux : Les usagers se découvrent trop, Facebook ne prend pas les moyens adéquats pour protéger la vie privée, et des tiers ne cessent de rechercher activement des informations sur les usagers de Facebook. À tous les jours il y a des adolescents qui vont sur les sites de réseautage pour y révéler leurs pensées les plus intimes, et celle-ci peuvent être connues dans le monde entier. De l'information et le nom de l'utilisateur de Messagerie Instantanée



sont révélés et accessibles aux inconnus du cyberspace. De plus, pour la génération Internet, les sites de réseautage social sont devenus le lieu privilégié de contact social, qu'il s'agisse de prétendre, de jouer un rôle, ou de sonder les autres. Puisque de tels forums sont relativement faciles à accéder, le contenu qui y est posté peut être vu par quiconque s'intéresse à l'information personnelle de l'utilisateur. La vie privée sur l'Internet est une chose rare, et en définitive il revient à l'utilisateur d'être responsable et d'améliorer le degré de sa vie privée en ligne.

La communication interpersonnelle

Lors de l'entrevue déjà mentionnée au magazine Allemand « Der Spiegel », les fondateurs de MySpace, Tom Anderson et Christ de Wolfe ont expliqué comment le Web a tué la télévision et changé le monde. La revue a demandé à Tom Anderson s'il pensait que nous vivions un changement de fond dans le mode de communication des gens entre eux. Sa réponse fut sans ambages : « Définitivement. Ce qui est très significatif culturellement par rapport à MySpace est que c'est devenu tellement répandu que des gens de tous

âges en font maintenant usage. Même des gens qui n'ont pas grandi avec s'habituent maintenant à s'en servir. Les gens y sont comme aspirés. Quelqu'un de 35 ans ne trouve plus cela bizarre d'aller sur MySpace. Il y a

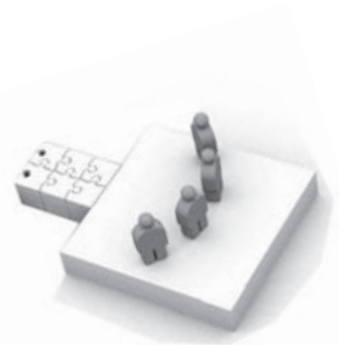
À peine deux ans, il nous aurait été impossible d'attirer cette personne. »

Les moyens de communication de masse, le téléphone cellulaire, le courriel, et les services de réseautage social ont graduellement remplacé la communication interpersonnelle. A cela s'ajoute le besoin de se distancer du stress de la conversation face à face et réelle, laquelle est bien plus périlleuse. Rencontrer quelqu'un se passe en temps réel et fait appel à la sensibilité au ton de la voix et au langage corporel. Observant la montée en popularité de la communication virtuelle, on est en droit de craindre que la vraie conversation en temps réel en vienne éventuellement à céder le pas à ces dialogues plus faciles et stérilisés d'écran à écran, tout comme le processus de tuer, dépecer, et faire la boucherie d'un animal a été remplacé par les paquets de viande bien pratiques qu'on retrouve sur les rayons du supermarché. Peut-être les futures générations en viendront-elles à pa-



reillement reculer d'horreur devant le désol l'imprévu, et l'implication personnelle qui rivent lors d'une interaction en temps réel et trois dimensions.

En août 2009, Mgr Vincent Nichols, Archevêque de Westminster et chef de l'Église Catholique d'Angleterre et du Pays de Galles a, pour la même raison, averti que les sites de réseautage social tels que Facebook, MySpace, et Bebo, déshumanisaient la vie de communauté, et que les relations humaines se trouvaient affaiblies par le déclin des rencontres face à face. « Je pense qu'on peut être concernés par le fait qu'un usage excessif ou presque exclusif de messages textes ou courriels signifie qu'en tant que société nous sommes en train de perdre la capacité de construire des communications interpersonnelles, ce qui est nécessaire



pour vivre ensemble et pour construire une communauté. Nous sommes en train de perdre des habiletés sociales, des habiletés à l'interaction humaine, comment deviner l'humeur d'une personne, comment lire son langage corporel, comment se montrer patient jusqu'au moment opportun pour donner ou défendre son opinion. Un usage trop exclusif de l'information électronique déshumanise ce qui est une part très très importante de la vie communautaire, du simple fait de vivre ensemble. »

Gros problème pour les enfants.

Plusieurs services de réseautage social comme Facebook permettent aux usagers de choisir qui peut voir leur profil. Ceci empêche un éventuel usager non autorisé d'accéder à ces informations. Les parents sont devenus un gros problème pour les adolescents, lesquels ne veulent pas qu'ils aient accès à leurs comptes MySpace ou Facebook. En choisissant de rendre leurs profils privés, les adolescents peuvent donc décider qui peut voir leur page, et empêcher ainsi les parents d'y jeter un œil. Les adolescents n'ont cessé d'élever des barrières structurelles entre leur vie privée et leurs parents. Voici le témoignage d'un père : « Lorsque j'ai établi ma page sur Facebook, j'ai décidé d'inviter ma fille à devenir mon amie. Elle a débuté l'université et elle utilise Facebook depuis plusieurs mois. Lorsque je lui en ai parlé au téléphone, elle a répondu que cela la mettait mal à l'aise d'avoir son père pénétrer son espace Facebook. Il s'agissait de quelque chose pour elle et ses amis, et pas pour les parents. J'ai trouvé que cela avait du sens. Et cela m'a aussi rappelé combien les gens associent des significations, sentiments, et buts spécifiques à leurs espaces en ligne. Le monde de Facebook possède l'énergie et l'excitation propres à l'atmosphère estudiantine de l'université. »

La capacité d'attention en danger.

En février 2009, Lady Greenfield, professeure de pharmacologie synaptique au Collège Lincoln d'Oxford et Directrice de l'Institution Royale, a dit à la Chambre des Lords que les expériences des enfants sur les sites de réseautage social « sont dénuées de cohésion narrative et d'importance à long terme. En conséquence, l'esprit de la moitié du 21^{ème} siècle pourrait presque devenir infantilisé, caractérisé par la brièveté du temps d'attention, le sensationnalisme, l'inhabileté de compatir, et un sens incertain de son identité. » Démontrant que

les sites de réseautage social mettent en danger la capacité d'attention, elle dit : « Si dès le départ le jeune cerveau est exposé à un monde d'action et de réaction rapides, à des images jaillissant instantanément sur l'écran à la simple poussée d'un bouton, un tel échange interactif pourrait bien habituer le cerveau à opérer à une telle échelle de temps. Peut-être que lorsque dans le vrai monde de telles réponses rapides ne viendront pas immédiatement, on s'en apercevra et on appellera de tels comportements un problème d'attention déficitaire. Il pourrait être utile donc de s'interroger pour savoir si la presque totale immersion de notre culture dans les technologies électroniques depuis la dernière décennie, pourrait être de quelque façon liée à une augmentation du triple durant la même période des ordonnances de méthylphénidate, le médicament prescrit pour le problème de l'hyperactivité et déficit d'attention. »

L'immédiat

Dans l'article cité plus haut, Lady Greenfield a aussi sonné l'alarme concernant « une préférence marquée et bien plus grande pour l'ici et maintenant, au point que le caractère immédiat d'une expérience prend le dessus sur la question des conséquences. Après tout, quand vous jouez à un jeu vidéo, vous pouvez toujours y rejouer; tout ce que vous y faites est réversible. L'emphase est mise sur l'excitation du moment, sur la montée d'adrénaline ressentie lorsqu'on y secourt une princesse en danger. On ne s'y intéresse pas à la princesse elle-même, au contenu, ou à une importance quelconque à long terme, car tout cela n'y existe pas. Ce genre d'activité, ce mépris pour les conséquences, peuvent être comparés à la sensation du jeu compulsif ou à celle de se nourrir compulsivement. »

L'habitude

Ben Mezrich, auteur de « Les Milliardaires par Accident : La Création de Facebook » (« The Accidental Billionaires : The Founding of Facebook »), a déclaré lors d'une entrevue à CNN, le chef de file reconnu des nouvelles du monde des affaires : « Je pense réellement que Facebook est la prochaine étape dans l'évolution humaine. La majorité des gens qui s'y inscrivent y passent trois à quatre heures. Les étudiants du secondaire y passent toute leur vie. Les fréquentations passent par là, ils s'y rencontrent les uns les autres, et ils y vivent. C'est la nouvelle forme de la vie humaine. » Facebook est à son public comme une araignée est à sa proie! D'où vient cette fascination?

Facebook captive son public avec:

- Le Désir de se Comparer : Facebook nourrit notre désir, ou même notre besoin – de nous comparer aux autres par rapport à l'apparence physique, aux voyages, au magasinage intensif, aux conjoints, aux amis, etc.

- Le Facteur de Curiosité : Combien de fois n'avez-vous pas été voir dans l'album de votre ami(e) pour voir ce qu'il (elle) faisait le jour où vous lui avez téléphoné et qu'il (elle) ne vous a pas répondu? Mieux encore, combien de fois n'avez-vous pas perdu une demi-heure où plus à lire les informations postées au « mur » de votre ami(e) pour savoir qui lui a dit quoi? - L'Élément Ennui : Qu'est-ce qui peut devenir une habitude plus ancrée que celle consistant à trouver quelque chose pour remplir les heures d'ennui qu'on a à chaque journée? Or Facebook est ce pont qui nous aide à franchir cet ennui à plusieurs niveaux, grâce aux jeux, aux applications, à la musique, et plus encore.

- La Maladie de la Jalousie : Êtes-vous trop jaloux? Peut-être un peu insécurisé dans votre relation amoureuse? Facebook est votre pilule pour vous sentir mieux! Grâce à sa capacité de suivre à la trace les conversations, les événements, les allers et venues, etc. Facebook fournit un excellent moyen de résoudre les problèmes de jalousie en l'utilisant comme outil d'« espionnage »!

- Le Phénomène de la Solitude : Soyons bien francs ici, et admettons qu'il nous arrive à tous, à un moment ou à un autre, de souffrir de solitude. Or Facebook a le pouvoir de guérir cette solitude! Si vous vous sentez seul, vous pouvez contacter un ami, « sortir » avec un groupe, ou simplement passer quelques heures à envoyer des messages aux boîtes Facebook de vos amis, commenter leurs photos, écrire quelque chose d'amusant sur leur « mur », etc.!

- Le Besoin d'Appartenance : Vous êtes-vous déjà trouvé dans une situation où on vous a demandé : « Vraiment? Tu n'as pas un compte Facebook? Comment ça se fait? » C'est certain que vous avez déjà connu quelqu'un dans cette situation. À travers son grand nombre d'utilisateurs et d'affiliés, Facebook exploite le besoin d'appartenance.

Risques pour la sécurité des enfants

Les citoyens de même que les gouvernements se sont inquiétés de l'usage dangereux des services de réseautage social par les enfants et adolescents, surtout par rapport aux prédateurs sexuels

opérant sur l'Internet. Des gouvernements ont entrepris un certain nombre d'actions pour mieux comprendre ce problème et y trouver des solutions. En 2008, un groupe spécialisé sur la question a conclu son étude en déclarant que des solutions technologiques telles que la vérification de l'âge et les « scans » sont des moyens relativement inefficaces pour attraper les prédateurs sévissant sur l'Internet.

Chantage

Une mauvaise utilisation fréquente des sites de réseautage social comme Facebook est de s'en servir pour abuser émotionnellement des individus. De telles actions sont souvent surnommées « chantage ». Il n'est pas rare que des confrontations qui arrivent dans le vrai monde soient transposées sur l'Internet. L'intimidation sur l'Internet survient relativement régulièrement et peut souvent causer un traumatisme émotionnel chez la victime. Dépendamment de l'outil d'accès à l'Internet, il y a 39% des usagers qui admettent subir de l'intimidation « en ligne ». Inhérent au monde de l'Internet est en effet la capacité des individus de poster des remarques ou des photos offensantes.

Conclusion

Il est difficile d'imaginer comment cette façon de vivre au quotidien ne pourrait résulter en des cerveaux, ou plutôt des esprits, qui soient bien différents de ceux des générations précédentes, des générations chrétiennes. Les moyens virtuels de communication vont inévitablement rendre l'homme moins familier avec la réalité. La technologie moderne est destinée à menacer le vrai contact entre les hommes. Le fait d'être assis à journée longue devant un écran, d'étoffer constamment un profil Internet, de ne cesser d'échanger des messages électroniques instantanés, ne peut résulter qu'en l'oubli de ce qu'est une personne réelle. Une fois que les vraies personnes sont éliminées de l'esprit, la charité – la principale vertu de l'existence humaine – se trouvera détruite à la racine. « Quiconque dit, j'aime Dieu, et n'aime pas son frère, est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment aimera-t-il Dieu, qu'il ne voit pas? » (1 Jn 4 :20).

La mentalité de troupeau, le chantage, tous les dangers envers la sécurité des enfants et la perte de la vie privée accéléreront les effets destructeurs de toutes ces inventions modernes.